

PATRIMOINE

APR

La Grande Rose en majesté

REIMS Jour de joie pour les Amis de la cathédrale. Ils fêtent la fin des travaux de la Grande Rose.



Bernard Poret, président des Amis de la cathédrale, a pu collecter un million d'euros grâce au mécénat public et privé. Christian Lantenols

Cent ans ! Cela fait un siècle que Reims se préoccupe de restaurer sa cathédrale martyrisée par la Grande Guerre. Fondée en 1917, la société des Amis de la cathédrale, œuvre, avec l'État, à la reconstruction de Notre-Dame. Hier, non seulement l'association fêtait son centenaire mais elle participait étroitement à l'inauguration des travaux de la Grande Rose. Cette restauration, menée par la Direction régionale des affaires culturelles pour 3,3 millions d'euros, a été rendue possible par la collecte organisée par les Amis pour un million. « Sans eux, nous irions beaucoup

moins vite », a reconnu bien volontiers, lors de son intervention, la directrice régionale, Anne Mistler.

TRANSMETTRE AUX GÉNÉRATIONS SUIVANTES
Les parties sculptées qui ornent le tympan ont été reconstituées, afin de restituer l'extraordinaire scène de David et Goliath, unique par son emplacement et ses dimensions. Les vitraux et maçonneries de la rose ont, dans un deuxième temps, été refaits et protégés. Ils sont entièrement doublés d'un verre moderne, après avoir été nettoyés. Rappelant l'importance de ce « sanctuaire de paix », de ce lieu qui

est un refuge pour tous, Arnaud Robinet a partagé avec les autres intervenants l'exigence de la transmission aux générations suivantes. ■

ANNE DESPAGNE
Dernier jour du centième anniversaire des Amis de la cathédrale : ce dimanche 25 juin à 11 heures, célébration religieuse présidée par Mgr Jordan, avec la Maîtrise ; et à 16 heures, concert de cuivres et orgue (gautit).

sur le web

LUNION.FR/LARDENNAIS.FR

RETROUVEZ DAVANTAGE
DE PHOTOS

HENRI DENEUX AU CHEVET DE NOTRE-DAME

C'est une « injustice » que les Amis de la cathédrale ont permis de réparer. L'oubli dans lequel était tombé Henri Deneux, architecte de la reconstruction de la cathédrale entre 1916 et 1939, appartient désormais au passé. Depuis hier matin, dans le square qui porte son nom, trône son buste. Il a été dévoilé en présence du sculpteur, Leandro Berra. L'expression « au chevet de Notre-Dame » prend tout son sens, a souligné le professeur Patrick Demouy. Elle ne désigne pas seulement une localisation mais résume tout l'engagement de cet homme discret, réformé par l'armée pour faiblesse de constitution, et qui déploya tant d'énergie à la renaissance de l'édifice religieux, symbole national. Bernard Poret a retracé les efforts consentis pour aboutir à cette inauguration et Arnaud Robinet a confirmé l'attachement des « passionnés de patrimoine que nous sommes » à Henri Deneux.



Le buste de l'architecte de la reconstruction de la cathédrale, dévoilé.

Auprès

H

S

REIMS

En s
pour
que
parn
fanci
men
haita
que :
calm
trou
proq
plus